ÉCOUTEZ VOIR LE BRUIT DES VAGUES A BORDEAUX

PERFORMANCE/PROJECTION/EXPOSITION/ CONCERT EXTERIEUR/INTERIEUR

Un projet PENSION DE FAMILLE en partenariat avec Le DESSOUS DES BALANÇOIRES ET LE FOYER DE VIE JENNY LEPREUX À MÉRIGNAC

Avec le soutien du Fonds de dotation I*n*PACT-initiative pour le partage culturel, du département de la Gironde/dispositif L'un est l'autre, de la DRAC Aquitaine de la ville de Mérignac et du CCAS de Mérignac.

Contact: pensiondefamille@free.fr/ 06 07 01 09 85

GENÈSE

Depuis trois ans, nous menons des ateliers d'écriture et de mise en jeu théâtrale au Foyer de vie Jenny Lepreux à Mérignac, ateliers qui ont donné naissance à deux courts-métrages : Ecoutez voir et Le Bruit des vagues.

Sur le dernier tournage, nous avons été accompagnés par le photographe Xavier Cantat.

A partir de son travail photographique, nous avons choisi de concevoir une exposition retraçant l'aventure singulière de ce tournage réalisé sur le bassin d'Arcachon près d'Andernos.

Cette exposition a été présentée dans une forme réduite dans le cadre des mercredis photographiques à Bordeaux en octobre 2015 assortie de la projection du film. Le Bruit des vagues a aussi été projeté à Mérignac accompagné d'un débat autour de la culture et du handicap.

Depuis septembre, Pension de Famille a démarré une nouvelle série d'ateliers au Foyer de vie.
Cette nouvelle étape propose aux participantes du film d'écrire les légendes des photos réalisées durant le tournage du film afin de constituer un corpus qui donnera lieu à un catalogue-livre-dvd. L'atelier propose d'écrire sur ses propres portraits mais aussi sur les portraits des autres, de penser à ce que ce projet a pu amener à modifier dans leur façon de regarder les autres et elles mêmes. Se placer en position de photographe, de sujet photographié, d'acteur et de spectateur. Faire, subir, regarder. Le photographe leur demandera ensuite de réaliser leur portrait photographique, leur faisant choisir le cadre, des accessoires, l'angle de prise de vue ou le cadrage.
Les portraits des résidentes seront intégrés à l'exposition finale.

LES FILMS

Ecoutez voir :https://vimeo.com/88353386

Le bruit des vagues :https://vimeo.com/116060386

Le bruit des vagues, c'est un film qui réunit onze résidentes du Foyer de vie de Mérignac. Un film de fiction que nous avons élaboré avec elles. Un projet inspiré en partie par les films de Jacques Rozier (Maine Océan et du Côté d'Orouet). Onze femmes qui se retrouvent pour une parenthèse d'un week-end dans une maison prêtée en bord de mer. Des rencontres, des fulgurances heureuses, des disputes, des retrouvailles, des balades à n'en plus finir, des virées nocturnes, des disputes, des réconciliations, des bouleversements. Une chorégraphie balnéaire. Pendant les ateliers, les résidentes pouvaient rester elles mêmes, et être aussi un peu quelqu'un d'autre, à travers les rôles qu'elles devaient tricotant des mailles avec leurs identités propres. Un premier film de fiction libre pour se retrouver dans un temps de tournage resserré en dehors du foyer. Aujourd'hui, nous ne nous posons pas tellement la question du handicap. Nous sommes heureuses d'avoir rencontré ce groupe de femmes avec leurs singularités, qui sont engagées fermement dans un travail de création collective. Onze femmes avec lesquelles nous avons travaillé dans le cadre d'ateliers hebdomadaires d'une durée de deux heures et qui, à l'issue d'une première année d'ateliers d'écriture et de mise en jeu a donné lieu au film **Ecoutez voir**. Cette expérience qui relevait aussi d'une gageure, à la fois dans cette question du rapport aux mots et à leur verbalisation et dans le fait de s'engager dans une démarche créative avec ces personnes handicapées mentales, nous a permis, sans rien renier d'une exigence artistique, de se retrouver dans une recherche et un travail partagé.

LE BRUIT DES VAGUES AU MIROIR D'EAU

Pendant cette année, nous nous sommes demandé comment mettre en oeuvre ces projections, cette exposition, et faire que les résidentes revendiquent cet objet artistique -ce qu'elles font d'ailleurs en débat très bien à chaque fois que ce film a eu l'occasion d'être projeté - avec un véritable acte. La reprise de la chorégraphie du film dans un espace extérieur nous a paru le moyen le plus cohérent.

D'abord, parce qu'elles reprennent spontanément cette chorégraphie lors des projections et qu'elles ont plaisir à porter les robes rouges arborées lors de cette séquence, mais aussi parce cette chorégraphie produit une forme singulière de beauté, dans laquelle l'étrangeté ou la différence sont bien vite balayées par la force de cette proposition, qu'elles investissent avec plaisir et talent.

Comment transporter également cet univers balnéaire dans la métropole. Passer de la mer à l'élément liquide, donc au fleuve ou aux bassins, aux fontaines, aux piscines, ou à un espace dégagé préparé par la mise en scène avec une scénographie évoquant la plage, un pré carré, un espace champêtre en les associant à un lieu intérieur pour l'exposition.

Le décalage résidera aussi dans le fait d'imposer leur univers artistique singulier dans un environnement naturel et urbain, d'affirmer publiquement la présence de la différence, du handicap, dans un espace naturel et citoyen.

Nous imaginons que la chorégraphie puisse intervenir par surprise, par effraction, avec les résidentes vêtues de leurs robes rouges, et circulant en amont, dans le tram, le Batcub, accueillant le public dans l'exposition, au sein de la projection, ou qu'au contraire la chorégraphie intervienne en premier lieu et qu'elles convient elles-mêmes les spectateurs à cet instantané chorégraphique.

Dans l'un ou l'autre cas, l'effet de surprise fonctionne parfaitement, même si l'espace dédié à la chorégraphie arborera des traces du dispositif de la séquence filmée, les serviettes de bain du film par exemple, quelques transats et divers objets balnéaires.

Le musicien et compositeur Chazam, créateur de musiques décalées et dansables, compositeur des musiques du film, jouera en direct sa reprise du morceau Cuando Calienta el sol des Machucambos sur lequel la chorégraphie est calée, pour terminer, après le vernissage par un concert incluant tous les morceaux du film.

Une reprise de la chorégraphie en compagnie des résidentes sera proposée au public pour qu'elle soit augmentée, démultipliée par la présence du public

OÙ, COMMENT, QUAND ?

Nous avons contacté divers partenaires avec lesquels nous avons pensé que ce projet serait susceptible se déployer.

- La mairie de Bordeaux et un de ces lieux emblématiques : **Le Miroir d'eau**. En fin de journée, le rendez-vous est simple et l'espace est idéal pour faire se déployer une chorégraphie les pieds dans l'eau, et inscrire danse et musique en revendiquant la présence artistique de personnes handicapées dans ce lieu devenu symbolique. L'exposition pourra se tenir sur des supports en dybon tout autour ou bien s'imaginer place de la Bourse à la CCI par exemple. La projection comme le concert peuvent s'envisager à proximité.

- Bordeaux. Exposition à la chapelle de la Drac. Chorégraphie et concert dans le cloître. Projections dans la chapelle.

L'horaire idéal serait la fin de journée vers 19 heures, à lumière déclinante comme dans le film, ce qui permet également que le concert puisse démarrer en soirée. Nous éditerons à cette occasion un catalogue livre-dvd avec une partie des photographies de Xavier Cantat présentées pendant l'exposition ainsi que des extraits de textes des résidentes.

Ou alors « Cuando calienta el sol », c'est-à-dire en milieu d'après-midi.

Le temps fort proposé se déroulera le premier jour de l'exposition mais le dispositif ainsi que les projections resteront en place quelques jours.

Chaque soirée événement sera filmée par la réalisatrice Célie Alix, et constituera le film augmenté de ces interventions, et des films préexistants. Ce reportage aura une fonction mémorielle mais pourra servir de base à un documentaire.

Evidemment, ces pistes restent à valider, et à élaborer en partenariat avec les équipements culturels et municipaux concernés. Nous sommes également ouverts à toutes propositions s'intégrant dans cette démarche